

ure de leurs
tion, et quel-
vers le même
clôture, sans
autres offices
aient leur zèle
les appelait.
bien paraître
ue apparence
permet qu'on
es filles de la
tinrent long-
de, d'ailleurs
Ursulines de
le elle-même,
diverses qu'on
t, par ses ré-
qui lui avait
plaisait à lui
enance et les
ourquoi nous
ordres que les
établis dans
ous embras-
ette commu-

« nauté sans clôture, est l'état même de la sainte
« Vierge, notre institutrice, notre mère et notre
« souveraine. Ayant reçu de Dieu le domaine de
« ce pays, conformément aux prières qui lui ont
« été adressées par les personnes qui y sont ve-
« nues les premières, elle a eu dessein de faire
« instruire les petites filles en bonnes chré-
« tiennes, pour qu'elles fussent ensuite de bon-
« nes mères de famille. Pour cela, elle a choisi
« les pauvres filles de la Congrégation, sans
« esprit, sans conduite, sans talents et sans bien;
« comme NOTRE-SEIGNEUR, pour instruire tout le
« monde de sa doctrine et de son Evangile, avait
« choisi des hommes grossiers et peu estimés du
« monde. Diverses marques montrent, en effet,
« que la sainte Vierge a agréé qu'il y eût une
« troupe de filles qui s'assemblaient dans l'île
« de Montréal, pour honorer la vie qu'elle a
« menée dans le monde; de plus, qu'il y aurait
« un séminaire qui serait sous sa protection;
« qu'enfin on y bâtirait une église sous son nom,
« et une ville sous le titre de *Villemarie*. Tout
« cela a été accompli. La Congrégation a pris
« naissance dans ce pays, et il me semble qu'elle
« est la première communauté qui s'y soit for-
« mée. Les autres étaient déjà formées en France
« avant de venir en Canada; les premières filles